Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

49 | 2014

Varia

Gianluigi Goggi, De l'Encyclopédie à l'éloquence républicaine. Étude sur Diderot et autour de Diderot, Paris, Honoré Champion, 2013. 680 p. ISBN 9782745324887

Ann Thomson

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5178>

DOI : 10.4000/rde.5178

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 10 novembre 2014

Pagination : 285-287

ISBN : 978-2-9520898-7-6

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Ann Thomson, « Gianluigi Goggi, De l'Encyclopédie à l'éloquence républicaine. Étude sur Diderot et autour de Diderot, Paris, Honoré Champion, 2013. 680 p. ISBN 9782745324887 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 49 | 2014, mis en ligne le 10 novembre 2016, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5178> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5178>

Propriété intellectuelle

Gianluigi GOGGI, *De l'Encyclopédie à l'éloquence républicaine. Étude sur Diderot et autour de Diderot*, Paris, Honoré Champion, 2013. 680 p. ISBN 9782745324887.

Point n'est besoin de présenter Gianluigi Goggi aux lecteurs de cette revue. Ses recherches, notamment sur Diderot et sur *L'Histoire des Deux Indes* font autorité depuis longtemps et ont permis de renouveler notre connaissance notamment de ce dernier ouvrage. Le présent livre rassemble des articles écrits depuis 1982, avec l'addition de deux textes inédits, comme l'introduction à la quatrième partie de l'ouvrage, intitulée « Le paradigme républicain et le pari révolutionnaire chez le dernier Diderot : quelques remarques préliminaires ». Il serait donc plus juste de parler dans le titre du livre d'« études », car elles n'ont pas subi de changements, mis à part quelquefois l'addition de références plus récentes en note. Elles couvrent une gamme assez large de personnes autour de Diderot : Lévêque de Pouilly, Galiani, les physiocrates, Hume, Turgot, Helvétius, d'Holbach, Smith, Rousseau, Voltaire ... et bien sûr Raynal, ainsi que son rapport à des penseurs comme Hobbes, Spinoza ou Locke. Fournir la liste complète des sujets traités dans un ouvrage si riche serait fastidieux. Ainsi il s'agira ici d'évoquer quelques thèmes maîtres de l'ouvrage et d'analyser la méthode de l'auteur qui permet si souvent d'éclairer les textes d'une lumière nouvelle.

Commençons par la présentation du livre par son auteur, présentation qui permet de préciser sa portée : il se propose « d'explorer quelques-uns des parcours de l'activité et des réflexions politiques de Diderot à partir de la crise de l'*Encyclopédie* jusqu'à la collaboration à *L'Histoire des Deux Indes* » et, avec une grande modestie, il ne prétend qu'à « préciser quelques jalons importants de sa maturation politique ». Car il s'agit bien de la pensée politique de Diderot, et tout d'abord, dans la première partie du livre, des modèles de la société présentés dans *Le Neveu de Rameau*, ensuite de l'utopie, puis de la notion de d'homme, à partir de quelques pages du *Salon de 1767*. Les trois autres parties de l'ouvrage sont consacrées successivement aux rapports de Diderot à quelques philosophes, au « modèle anglais » et à la « révolution-régénération ». Mais une telle énumération ne rend pas justice à la richesse de ces études. Elles sont parcourues par certains thèmes, notamment par le lien aux événements politiques contemporains, et, parmi ces derniers, en premier lieu l'agitation politique et sociale en Angleterre autour de « Wilkes et la liberté » et de ses réverbérations en France. C'est justement l'attention portée à la réaction de Diderot, de Raynal et de d'Holbach, non seulement aux écrits, mais également à la réalité anglaise et l'étude de l'évolution de leur pensée sur cette réalité, qui permettent certains des éclairages nova-

teurs de ce livre. Prenons, par exemple, l'article « Galiani et l'Angleterre : une hypothèse sur la genèse des *Dialogues* », publié pour la première fois dans *Dix-huitième Siècle*, il y a vingt ans. L'article replace les *Dialogues sur le commerce des blés* dans le contexte de la disette de 1768 en soulignant la peur d'une révolution attisée par une interprétation des événements contemporains en Angleterre : Goggi montre que l'agitation politique autour de « Wilkes et liberté » est interprétée par Galiani comme une réaction populaire à la politique britannique concernant le commerce des blés, politique semblable à celle préconisée par les physiocrates pour la France. Il démontre ainsi qu'après avoir interprété les événements anglais à la lumière de la situation française, Galiani applique cette analyse en retour à la situation française.

Cette démonstration est fondée sur une étude détaillée et attentive de plusieurs écrits, mis en résonance et situés dans leur contexte historique précis, grâce à l'érudition impressionnante de G. Goggi. Elle illustre un aspect de sa méthode de travail, que ce livre met bien en évidence, et elle en révèle toute la richesse. Gianluigi Goggi est un lecteur extraordinairement sensible aux résonances ; il sait non seulement entendre tous les sous-entendus d'une argumentation, mais en outre il possède une oreille attentive aux spécificités de leur formulation. Ce qui lui permet de faire des rapprochements entre des textes, de déceler des sources inattendues (l'identification de ces sources est toujours accompagnée d'annexes présentant les textes concernés en vis-à-vis). Cette lecture n'est pas le produit d'un souci de simple érudition, elle est mise au service d'une nouvelle interprétation d'un texte et de la pensée de son auteur dans toute sa complexité, en tenant compte de l'évolution de cette pensée ainsi que de ses contradictions éventuelles. Ainsi, dans l'étude portant sur *l'Histoire du parlement d'Angleterre* de Raynal, l'analyse de l'utilisation précise que fait Raynal, dans les deux éditions successives de l'ouvrage, d'une assez grande variété de sources (certaines inattendues, comme ce pamphlet de Jonathan Swift datant de 1701) permet de comprendre l'évolution de la pensée de Raynal, défenseur de la monarchie pure, s'orientant vers l'expression d'une sympathie pour la liberté anglaise (qu'on retrouvera dans *l'Histoire des Deux Indes*). Cette évolution est à son tour reliée à celle plus générale de l'opinion publique française.

Un autre élément de la méthode de Gianluigi Goggi est l'attention portée à certaines phrases ou images récurrentes dans les écrits de Diderot : par exemple, celle de Polyphème mangeant les compagnons d'Ulysse, qui se trouve dans le *Salon de 1767*, dans une lettre à Hume datant de février 1768 et dans la *Réfutation d'Helvétius*. Une analyse intertextuelle permet de dégager la valeur politique de cette image et de

montrer la complexité de l'écriture politique de Diderot. La quatrième partie de l'ouvrage, consacrée à la « révolution-régénération » prend comme fil conducteur l'image de Médée qui dépeçait et faisait bouillir le vieil Eson pour le rajeunir, image utilisée dans une lettre à Wilkes de 1771, dans la *Réfutation d'Helvétius* et dans l'*Histoire des Deux Indes*. L'étude de ces images s'inscrit dans l'attention que Goggi prête aux langages politiques de Diderot, dans le sillage des études sur la tradition classique républicaine menées par J. G. A. Pocock, à qui G. Goggi emprunte la notion de « paradigme », sans épouser l'interprétation de cet auteur. Il souligne l'importance grandissante pour le dernier Diderot de la révolution anglaise du milieu du XVII^e siècle et des écrits politiques de Locke contre Hobbes. Toutes ces études aident à repenser le lien entre Lumières et Révolution en évitant les analyses simplistes.

On l'aura compris, ce recueil est rempli d'analyses fines, riches, qui éclairent la complexité de la réflexion et de l'écriture politiques non seulement de Diderot mais aussi de ses contemporains de la deuxième moitié du siècle. Ces analyses, toujours minutieusement documentées, sont fondées sur une connaissance approfondie de la réalité de cette période, notamment en France et au Royaume-Uni. L'on ne peut qu'accueillir avec plaisir, malgré des scories regrettables dans la présentation et des coquilles, un tel recueil qui rend ces études dispersées plus facilement disponibles. L'ensemble, à l'opposé de tant d'ouvrages tapageurs et superficiels, mériterait une large diffusion. Il serait à souhaiter que Gianluigi Goggi écrive une monographie sur la pensée politique de Diderot, fondée sur ces analyses, et accessible à un lectorat plus large que les seuls spécialistes francophones.

Ann THOMSON

Interpréter Diderot aujourd'hui, ss. dir. Jacques Proust et Élisabeth de Fontenay, réédition Hermann, Paris, 2013, 320 p. ISBN 978-2-7056-8743-4.

Les éditions Hermann viennent de donner une édition fac-similé de l'ouvrage « Interpréter Diderot aujourd'hui », dirigé par Jacques Proust et Élisabeth de Fontenay, en 1984, et contenant les Actes du colloque tenu à Cerisy un an plus tôt. Si l'ouvrage mérite qu'on y revienne trente ans plus tard, c'est par l'acuité des questionnements et l'actualité de débats dont certaines communications, à mes yeux du moins, témoignent au mieux.

Dans cette réflexion polyphonique sur les sens du mot « interpréter », on retrouve d'abord le texte fondamental de G. Benrekassa à